

**La Bâtie**  
**Festival de Genève**  
**03 -19.09.2021**

**Leïla Kā**

**" Pòde ser" & " C'est toi qu'on adore "**

**Dossier de presse**



# Leïla K (FR)

## "Pode ser" & "C'est toi qu'on adore"

Les 17 minutes incandescentes de *Pode ser* ont fait de Leïla Ka la découverte de 2018.

Danseuse de Saint-Nazaire formée au hip-hop par George Cordeiro et invitée par Maguy Marin dans *May B*, c'est à eux qu'elle dédicace ce premier solo qui prend le titre de toutes les danses et tous les avènements possibles. Sur un mètre carré plongé dans la nuit, entre ballerine de Degas et guerrière voilée, Leïla Ka danse les rôles, les gloires et les effondrements de l'être, lancinante sur Schubert comme sur *Stupid Fambaloo*, elle danse les multitudes de soi puis glisse vers le duo, avec *C'est toi qu'on adore*. Hommage aux luttes et aux solidarités face à l'adversité, les deux artistes sont deux maintenant, semblent être mille à développer dans leurs mouvements les facettes tremblantes des relations humaines. Un double spectacle de haute précision, aux rythmes millimétrés, qui nous mène aux aguets de l'imperceptible.

### Danse

Un accueil en coréalisation avec  
Château Rouge  
Avec le soutien d'Annemasse Agglo

### Leïla Ka

*Pode ser*  
Chorégraphie et interprétation  
Leïla K  
Création lumières  
Laurent Fallot

*C'est toi qu'on adore*  
Chorégraphie et interprétation  
Leïla K  
Interprétation  
Jane Fournier  
Création lumières  
Laurent Fallot

### Coproduction

*Pode ser*  
Espace culturel Kéraudy, La Becquée  
– Festival européen de danse  
contemporaine, Le Flow, IADU – La  
Villette, Le Théâtre – Scène Nationale,  
Micadanses  
*C'est toi qu'on adore*  
Centre des Arts d'Enghien-les-Bains,  
Cours et Jardin, Espace 1789, L'Étoile du  
Nord, La Becquée – Festival européen  
de danse contemporaine, IADU – La  
Villette, Le Théâtre – Scène Nationale, Le  
Centquatre-Paris – laboratoire cultures  
urbaines et espace public, SEPT CENT  
QUATRE VINGT TROIS, Compagnie 29.27,  
Micadanses, Compagnie Diptyk

### Soutiens

*C'est toi qu'on adore*  
Région des pays de Loire, Conseil  
départemental de la Loire Atlantique

leilaka.fr

# Informations pratiques

Ma 7 sept 19:00

Château Rouge  
1 Route de Bonneville / 74100 Annemasse, France

Durée : 17 ' et 25 '

PT CHF 20.- / TR CHF 13.- / TS CHF 10.- / TF CHF 7.-



# Note d'intention

## Leïla K

Il y a d'abord eu un solo, *Pode Ser*, combat d'une femme, mi princesse mi guerrière, contre les assignations et contre ses propres empêchements. Désir d'affranchissement et de devenir soi.

Puis, un duo, C'est toi qu'on adore, communauté minimale ou peut être individu et son double, qui, opprésés, luttent à nouveau, chutent mais résistent et finissent toujours par se relever, emportés, soufflés par cette pulsion de vie qui nous tient debout.

Le combat n'est pas encore terminé. Troisième round maintenant, moins sage, plus lumineux, sur une musique électronique.

Une troisième petite forme comme le dernier volet d'un triptyque, pour que ce désir de liberté, qui boue en dedans, s'élançe à la surface du corps, traverse la peau et s'écrase sur ce qui entoure, sur les barreaux des cages qui enferment. Une nécessité avant de pouvoir passer à autre chose.

# Interview de Leïla K

## Extraits

« Invitée dans le cadre de P.A.N.G ! nouveau temps fort du théâtre de Saint-Nazaire, la danseuse nazairienne Leïla Ka présentait PODE SER, sa première création solo.

Après avoir parcouru la France et l'Europe – Stuttgart, Tenerife, Milan, Chypre... - c'est au théâtre de Saint-Nazaire que Leïla Ka, danseuse chorégraphe de 27 ans, est venue interpréter sa première création PODE SER. *Le théâtre m'avait accueillie en résidence en février 2018 pour la dernière phase de ma création. Je suis très heureuse d'y revenir aujourd'hui pour montrer l'aboutissement de mon travail au public nazairien, se réjouit-elle, Saint-Nazaire est ma ville natale et j'y suis très attachée.*

Toute jeune déjà, Leïla Ka participait aux ateliers théâtre que proposait le collègue Manon Roland à Saint-Nazaire. *Ma professeure de l'époque, Madame Blain et la comédienne nazairienne Isabelle Billet m'ont donné le goût du spectacle vivant. J'ai beaucoup appris lors de ces ateliers, notamment à travers le théâtre sans parole, une forme où l'expression du corps prend tout son sens,* raconte la danseuse.

A 16 ans, elle participe aux stages hip-hop organisés par la Maison de quartier de Méan-Penhoët. C'est à l'occasion de ces ateliers que Leïla rencontre George Cordeiro, alias Ghel Nikaido, chorégraphe et fondateur de la compagnie Favela. *Nous nous sommes entraînés ensemble puis j'ai rejoint la compagnie pour travailler sur un projet de duo, «Du bout des yeux» co-produit par le théâtre de Saint-Nazaire. La compagnie Favela a élargi mes horizons de la danse, alliant le hip-hop à la danse contemporaine,»* poursuit Leïla Ka.

La carrière de la danseuse s'accélère en 2016, lorsque sa candidature est retenue pour intégrer la compagnie de la chorégraphe Maguy Marin et interpréter la célèbre pièce May Be. *Cette opportunité m'a propulsée dans le monde de la danse, j'ai eu la chance de me produire devant de nombreux professionnels et me créer un véritable réseau,* relate Leïla Ka.

Les aspirations artistiques de la danseuse ne s'arrêtent pas là. *Après ma collaboration avec Maguy Marin, j'avais envie d'exprimer mes propres sentiments, me sentir libre de raconter les choses à ma façon,* confie-t-elle.

C'est ainsi que naît sa première création solo. PODE SER aborde les questions de l'identité, du désir de liberté et d'émancipation. *Je suis passionnée par le rapport que l'homme entretient avec les limites qui le brident. Avec PODE SER, on s'interroge sur les capacités de l'individu à trouver l'équilibre entre ce qu'il veut être et ce qu'il doit être,* explique la jeune chorégraphe.

Portée par le succès rencontré pour sa première création, Leïla Ka souhaite se lancer dans de nouveaux projets. *Je commence à travailler sur une nouvelle création, en duo cette fois,* annonce-t-elle. Et la première devrait être programmée au Théâtre de Saint-Nazaire début 2020.»

*www.saintnazaire.fr, mars 2019*

# Biographies

## Leïla K

Issue des danses urbaines, Leïla se penche rapidement vers le métissage des pratiques et développe sa matière par la mixité des genres au delà des conventions et des codes qui les composent. Après avoir travaillé en tant qu'interprète notamment pour Maguy Marin, ou elle découvre une théâtralité dansée qu'elle retiendra comme forme possible d'enrichissement de sa propre écriture, elle se lance dans la création de sa première pièce *Pode ser*.

Dans ce solo, primé 5 fois à l'international, depuis sa création en 2018, elle flirte librement avec les danses urbaines contemporaines et théâtre pour tenter d'illustrer la complexité et la difficulté d'être.

Thème qu'elle reprend et traite à l'échelle de la communauté dans sa seconde création en duo, *C'est toi qu'on adore*, petite forme de 25 minutes (janvier 2020, festival Faits d'hivers à Paris).

Parallèlement à la diffusion de ces deux premières pièces, Leïla commence à travailler sur une nouvelle création dans laquelle elle revient sur la forme en solo.

Leïla Ka est artiste associée au Théâtre de L'Étoile du Nord et est accompagnée par le réseaux Tremplin jusqu'en 2014.

## Alexandre Fandard

Issu des danses urbaines et autodidacte, Alexandre Fandard a été interprète notamment pour Brett Bailey ou encore pour Radhouane El Meddeb..

En 2016 il devient résident au Laboratoire des cultures urbaines et espace public du 104 à Paris. Il cherche la pluridisciplinarité et la communication entre les arts et la matière afin de rendre compte de créations à la fois sensibles mais aussi esthétiques. Il définit sa danse comme en « mutation » en constante évolution, au-delà de l'hybridation. Artiste chorégraphique, metteur en scène et peintre abstrait. Alexandre Fandard se définit comme un artiste plastique des arts vivants. Son premier solo de danse/théâtre, *Quelques- uns le demeurent*, crée en 2018 et soutenu notamment par la Drac Ile-de-France, a été primé 3 fois à l'étranger et est diffusé en France et à l'étranger (plus de 40 représentations).

Alexandre Fandard est lauréat de la bourse FoRTE 2018 en partenariat avec le 104-Paris et a rejoint le Réseau Tremplin pour sa nouvelle création *Très loin, à l'horizon* pour laquelle Leïla est interprète.

Il travaille actuellement à une nouvelle création intitulée *Comme un symbole*, solo traitant de l'archétype du banlieusard.

# Presse

## Extraits

« Leïla Ka, montre ici les limites qu'on se donne où auxquelles on se heurte pour être réellement soi-même, de la même façon qu'elle hésite entre des formes d'écriture chorégraphique, trouvant un chemin en jouant des coudes entre hip hop, contemporain et théâtralité. Valse hésitation identitaire, la première image est celle d'une mince silhouette en long tutu fluide et pale...sous lequel on aperçoit, baskets et bas de jogging, équipement classique du hip hop. Chignon presque classique, Leïla est une princesse furieuse, une guerrière romantique, un garçon manqué, une jeune femme qui refuse les assignations et invente sa propre danse. Coudes en avant, visage buté et volontaire, elle boxe l'invisible, déploie son corps en brisures d'origami, avec une énergie rageuse. Visions d'un Buster Keaton féminin ou d'une Valeska Gert dans les personnages qui se créent devant nous à travers une danse qui frise le grotesque en le sublimant par une précision implacable. Lorsque la danseuse passe au sol le haut de son corps disparaissant sous sa robe et les ciseaux noirs de ses jambes tournant autour de son buste comme désarticulé, une nouvelle force surgit de ce corps. Boxeuse sans allonge et sans poing, elle retrouve la longueur d'un bras puis de deux lorsque la musique change, se jouant des codes elle mime trois pas de capoeira, donne trois tours de bassin en une danse orientale lascive, toujours dans un espace limité au centre du plateau comme contraint par la lumière qui la douche et délimite l'anneau d'un ring imaginaire.

Les bras de Leïla coupent l'espace, ses mains retrouvées le grignotent, soulèvent sa robe comme pour nous dire voilà ce qu'il y a sous les jupes des filles, des pieds qui dansent inlassablement qui entraînent la danseuse dans un tournoiement de petite ballerine de boîte à bijoux, un rythme qui se casse au retour de la première musique jusqu'à cet abat jour tombé d'on ne sait où et qui loin d'apaiser la danseuse la lance au sol comme une toupie folle retrouvant les figures du hip hop un temps éloignées. »

Véronique Vanier, *CCCDANSE*, 28 octobre 2018

« *Pode ser*, coup de cœur unanime, embarque dans un solo où dans un tourbillon propre à donner les frissons aux plus repus, se succèdent différents langages chorégraphiques – du classique investi au hip hop incarné – pour traduire les étapes d'un parcours personnel hors norme. Débordante d'un talent subjuguant, d'une générosité communicative et d'une sincérité à vif, Leïla Ka – c'est son nom – transcende par sa seule présence l'espace. »

Ives Kafka, *Inferno Magazine*

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 30 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias